

ses disciples se fussent, en même temps, les apôtres du culte pratique de la croix. Et quel plus beau modèle, dans cet apostolat si nécessaire, que le jeune "Saint du sacré Cœur" dont nous allons, le 21 juin, célébrer le troisième centenaire ! Ne le représente-t-on pas, d'ordinaire, en extase et le crucifix à la main unissant les ardeurs de sa prière angélique avec le plus généreux amour de la pénitence et de la croix ?

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les autres intentions pour lesquelles vous vous immolez sans cesse vous-même sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour que les âmes chrétiennes, ranimées dans le culte pratique de votre sainte croix, puisent auprès de vous le véritable esprit de réparation qui nous vient de la croix même.

M. L'ABBÉ LOUIS BEAUDET

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. l'abbé Louis Beaudet, prêtre du Séminaire de Québec, décédé le vingt-un du mois courant, à l'âge de soixante ans. Il a succombé à une attaque de paralysie, qui l'avait frappé il y a cinq ou six ans, et dont il ne s'était jamais rétabli.

M. Beaudet est né à Lotbinière, le 25 août 1830. Après un brillant cours au Séminaire de Québec, il prit la soutane et partit peu après, avec les abbés Marmette et Legaré, pour l'école des Carmes à Paris, d'où il revint avec le grade de licencié ès-lettres. Pendant plus de dix ans, il a été professeur de belles-lettres. Il n'avait pas au même degré que d'autres, le don d'intéresser ses élèves et de rompre la monotonie des heures de classe ; il manquait peut-être de méthode, mais il n'en était pas moins un excellent professeur.

Les étudiants désireux d'agrandir le cercle de leurs connaissances, y réussissaient à merveille, car, chaque matin, il leur remettait les *devoirs écrits*, corrigés et annotés du commencement à la fin. Cette tâche journalière, nous l'admettons, n'est pas un mince travail, mais tout professeur qui s'identifie avec les intérêts de ses élèves, doit se l'imposer, à moins d'empêchement absolu. Nous ne rappellerons pas qu'il était un helléniste de première force, vu que bon nombre de ses anciens élèves ne lui ont peut-être pas encore pardonné. Son goût littéraire était aussi sûr que